



Journée de rencontre des groupes Eglise Verte et Laudato Si – Kerguénez, 29 mars 2025

Service de l'écologie intégrale du diocèse de Nantes, le 29 avril 2025

Conférence Sr Claire et Florence Lusetti

Pélerins de l'espérance/Le merveilleux pèlerinage de l'espérance

Prologue à deux voix, issu de Laudato Si §91/92

Claire « ... Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société. »

Florence « ... Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un **merveilleux pèlerinage**, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre. »

Claire « Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle ».

Claire

L'Église nous invite à accueillir dans nos vies la grâce de l'espérance. Comment prendre de l'élan sur ce chemin ?

Saint Paul nous parle de l'espérance comme d'un chemin vers la charité, l'amour mutuel. Il écrit dans la 1ère lettre aux Corinthiens : *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.*

Ces trois choses, nous les appelons des vertus, qui sont des forces qui nous donnent de l'élan, de l'énergie pour avancer et pour agir, pour réaliser l'œuvre de

notre vie. Les trois vertus sont ordonnées les unes aux autres, elles se déploient dans une dynamique. On pourrait comparer la foi à cette graine de moutarde dont Jésus dit dans l'évangile de Matthieu qu'elle est minuscule, et que pourtant, lorsqu'elle grandit, elle devient un arbre dans lequel les oiseaux viennent faire leur nid. L'évangile de Luc met dans la bouche de Jésus ces paroles :

Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : Déracine-toi et va te planter dans la mer, et il vous aurait obéi. (Luc 17, 6)

La foi est donc comme une graine, une petite réalité ténue qui possède en elle un immense pouvoir de vie pourvu qu'elle soit accueillie par la bonne terre de notre cœur. Si nous prenons soin de cette petite graine avec application, elle germe et commence à grandir. C'est une petite pousse fragile, comme l'espérance. Personne de la remarque, comme une petite plantule qu'on peut si facilement détruire par mégarde. Pourtant dans cette frêle tige verte, il y a une grande puissance. Les jardiniers regardent attentivement les petites plantules à peine sorties de terre, reconnaissant chaque plante à ses toutes premières feuilles, et ils les soignent avec attention, veillant à ce qu'elles ne soient pas étouffées par les mauvaises herbes, mangées par les limaces ou desséchées par l'ardeur du soleil. L'Église nous invite donc en ce jubilé à devenir comme des jardiniers de l'espérance.

Lorsque la plante a grandi, elle devient un arbre et produit son fruit, c'est le fruit de la charité. Les oiseaux peuvent alors venir faire leur nid dans les branches. On peut voir dans cette image la représentation de l'Église animée de la charité, qui peut devenir la maison de tout être humain accueilli dans ses branches, un lieu où chacun peut se sentir chez soi et reçoit la possibilité de vivre sa croissance humaine.

Florence :

Cet élan sur le chemin de l'espérance, ce peut être nos pas mûs par la foi. Mais en ce moment même, j'ai plutôt le sentiment que beaucoup d'entre nous qui portons le souci, parfois l'inquiétude des interrogations de notre monde, nous avons besoin de nous poser, de nous reposer. C'est pourquoi j'apprécie les

métaphores arboricoles de la Bible, car un arbre, c'est planté, stable, les racines bien fichues dans le sol, et a priori, ça ne marche pas !

« Lorsque la plante a grandi, nous a dit sœur Claire, elle devient un arbre et produit son fruit, c'est le fruit de la charité, ou de l'amour, agapè. Les oiseaux peuvent alors venir faire leur nid dans les branches. »

J'ai eu envie de continuer à explorer les évocations bibliques de l'arbre et de partager avec vous les fruits produits.

La première occurrence des mots « arbre » et du mot « fruit » dans la Bible se trouve tout au début, dans le livre de la Genèse au chapitre 1. « Dieu dit : que la terre se couvre de verdure, d'herbe qui rend fécond sa semence, *d'arbres fruitiers* qui, selon leur espèce, portent sur terre *des fruits* ayant en eux-mêmes leur semence. ...Dieu vit que cela était bon. Il y eut un jour, il y eut un matin, troisième jour. »

Et puis, au cinquième jour, Dieu dit à toutes les espèces animales : « Portez du fruit, fructifiez ! »

Au sixième jour apparaît l'humain. Dieu dit aux hommes et aux femmes qu'il vient de créer à son image, selon sa ressemblance : « Portez du fruit, fructifiez ! »

Il s'agit donc de la première demande de Dieu à l'Humain.

Que signifie ce « porter du fruit », traduit souvent par « ayez des enfants » ?

Selon moi, il s'agit d'un texte hautement métaphorique, qui dit quelque chose de notre origine spirituelle. Porter du fruit, cela pourrait signifier être porteur des fruits de l'Esprit, non pas dans un ailleurs ou un au-delà de notre vie terrestre, mais aujourd'hui, dans la terre dans laquelle nous sommes plantés. Les porter, et qu'à leur tour ces fruits germent pour que d'autres arbres naissent, qui donneront su fruit à leur tour. Il peut s'agir de notre descendance de chair, si nous avons des enfants, mais aussi et surtout, à mon sens, à notre descendance spirituelle, dont ces derniers peuvent faire partie, celle qui vit aujourd'hui et celle qui vient.

Claire :

L'épître aux hébreux nous parle de la foi et de l'espérance comme de réalités bien paradoxales :

La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. He 11, 1

Nous pouvons nous poser la question : qu'espérons-nous ? Sans doute l'espérance a pour objet tout simplement ce vers quoi tend notre désir le plus profond. Pour chacun d'entre nous, cela sera quelque chose d'éminemment personnel. Cependant, ce que nous désirons, nous ne le possédons pas encore pleinement. Nous sommes des êtres en tension vers autre chose, même si, bien souvent, nous aimerions mieux nous arrêter en chemin. Mais la vie nous porte à désirer toujours, et ce que nous désirons, nous ne le possédons pas encore. Cependant, nous en possédons comme une graine, un germe, c'est la foi. Et lorsque nous essayons de faire germer et grandir cette graine, nous trouvons le résultat parfois bien décevant. Il nous faut tellement de persévérance et de patience ! Pourtant, pour nous encourager saint Paul vient nous dire que cette expérience est bien normale. Si nous étions en possession de tout ce que nous espérons, si nous voyions déjà le résultat, l'arbre arrivé à sa maturité avec tous les oiseaux déjà installés dans les branches, ce ne serait plus l'espérance :

Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Rm 8, 24-25

Comme un athlète qui court et espère remporter la couronne de laurier, nous courons vers le but, le regard tourné vers l'avant, et plus nous courons, plus nous espérons, même si nous ne sentons et voyons pas encore le résultat. Ce qui grandit en nous au fur et à mesure que nous le cultivons, c'est une sorte d'assurance, de conviction profonde. La foi fait grandir l'espérance, l'espérance engendre la patience et la persévérance. Le fruit même de la persévérance est comme un petit miracle qui nous fait croire de plus en plus, et nous goûtons la joie d'espérer et de toujours courir sur la route. Quel peut-être l'intérêt d'une vie qui ne va pas quelque part, qui n'avance pas dans une direction, mais qui tournerait en rond, recherchant ce qu'elle possède déjà ? C'est l'image même de la tristesse qui reste toujours dans les mêmes bas-fonds. Au contraire, l'espérance ne cesse de nous renouveler, elle nous fait saisir en chemin que, même si notre « homme extérieur » a l'air d'aller vers sa décadence, « l'homme intérieur », lui, est en croissance permanente et va vers son épanouissement.

Florence :

Seul Dieu est illimité... Or notre désir de transformer le monde est parfois si grand que nous pouvons nous sentir épuisés.

La suite de l'histoire de la relation d'Adam à l'arbre, en Genèse 2 et 3, est universellement connue. L'arbre de Vie et l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal au centre du jardin d'Eden, et la formelle interdiction de goûter à ce dernier.

Si nous sommes à la ressemblance de Dieu, nous demeurons des créatures, et non Dieu lui-même, et c'est ce que nos mythiques ancêtres Adam et Eve ont oublié dans un instant d'inattention... un instant fatal, qui leur coûta leur innocence éternelle. Un désir tellement fort de voir ce que ça fait d'être comme Dieu, au-delà des limites posées. *L'humain a besoin de se souvenir qu'il n'a pas le pouvoir sur les gens et les choses.*

Les conséquences de ne pas avoir respecté les limites posées par le Créateur, entre être créature et être Dieu lui-même, nous ne cessons de les vivre, et les revivre, jusqu'à aujourd'hui. Notre société en est le reflet, et nous voyons bien qu'il s'agit là de la source de bien des maux que nous combattons. Et pourtant, nous-mêmes, militants, personnes engagées, ne sommes-nous pas si désireux de voir changer les choses que nous éprouvons bien des fois nos limites humaines ?

Savoir où l'on peut se poser, se reposer, car seul Dieu est illimité. Illimité, certes, mais il s'est tout de même retiré le 7^{ème} jour !

Le Psalmiste , dans le Psaume 1, nous éclaire :

Heureux l'homme qui met sa joie dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit ! 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit ».

Dans cette image, on peut voir la représentation de chacun.e d'entre nous. Arbre planté dans la loi de l'Eternel, quel fruit sans doute unique sommes-nous chacun appelé à donner ?

Et quel désir serait fécond, car si le désir pervers peut mener à la malédiction, il est aussi le moteur de la vie, elle-même.

Claire : Saint Paul, dans la lettre aux Romains, nous parle non seulement du désir de l'être humain et de son espérance, mais également du désir de toute la création :

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Rm 8,18-21

La création tout entière a un ardent désir. Le désir est bien le moteur qui anime tout être vivant. Peut-être est-ce ce désir qui a présidé à la naissance des étoiles et des planètes ? Peut-être ce désir a-t-il fait naître les premiers éléments, le premier signe de vie ? Peut-être a-t-il guidé secrètement la croissance de la vie vers plus de mobilité, plus d'agilité, plus d'adéquation, jusqu'à ce que naissent ces merveilles de la nature que nous voyons chaque jour devant nos yeux, les espèces végétales et animales ? Peut-être encore est-ce le même désir qui a fait jaillir cette étincelle de rationalité qui a rendu l'homme si particulier au sein de ce monde ? Pour saint Paul, ce désir de la création nous désigne, nous les êtres humains, comme le lieu d'espérance de tout le cosmos. La création nous espère, elle attend avec impatience « la révélation des fils de Dieu » ? La création semble refléter dans sa vie même un combat intérieur qui nous habite tous, nous les êtres humains. Nous sommes tiraillés entre l'esclavage et la liberté. Dans un sens, le regard tourné vers l'arrière, il y a ce retour sur nous-mêmes qui nous empêche d'avancer et nous enferme dans les vieilles ornières mortifères ; dans l'autre sens, le regard tourné vers l'avant, il y a la liberté de devenir l'enfant de Dieu, une perspective vaste et inconnue dans laquelle nous expérimenterons un nouvel état, un nouvel enfantement en Dieu.

Comment interpréter cela ?

Pour saint Paul, il n'y a pas d'antipathie entre la création et l'être humain. Ils ont ensemble la même perspective, le bien de la création est la réalisation de l'homme, le bien de l'homme est l'accomplissement du désir de tout le créé.

Cependant, l'être humain n'est pas au sein de la création un empêqueur de tourner en rond, il est comme la flèche qui emmène tout le créé vers un futur encore difficile à voir et à saisir, mais que, pourtant, nous espérons, et dont nous pouvons quand-même déjà voir les fruits. Ces fruits sont alors comme les arrhes de notre salut, pour autant que nous sachions nous tourner dans la bonne direction et ouvrir les yeux sur les merveilles de l'œuvre divine autour de nous.

Florence :

Nous sommes des arbres, nous sommes une forêt, chacun, chacune unique de toute Eternité, chacun appelé à porter du fruit, singulièrement.

Nous sommes reliés, par nos racines dont les radicules communiquent à notre insu, et par nos ramures en un inextricable faisceau, voussure splendide, abritant des petits qui donneront du fruit à leur heure.

Emplis de désir, nous élançons nos branches vers la lumière et sommes nourris de la terre intérieure humus des humains et du monde du vivant qui nous a précédé.

Emplis de cette tension que l'on peut nommer *espérance*, d'après le mot hébreu, tikvah, qui signifie le cordon tendu, l'attente, l'expectative, anticipation d'un avenir qui appelle, joie d'un présent qui célèbre et rend grâce.

Avec nos frères et sœurs en humanité, avec toute la Création, nous sommes l'arbre de vie, jusqu'en la Croix. La croix qui assume notre humanité où l'on ne saura jamais, ou bien trop tard, si le Bien que nous voulons faire, nous le faisons et le Mal que nous voulons éviter, nous ne le faisons pas. Car nous ne sommes pas Dieu, seulement ses enfants, et cette divine origine nous donne l'espérance et la foi de nous tenir debout.

En Christ, nous sommes revêtus de la Croix de lumière, là où nos culpabilités soient brûlées dans le grand feu de l'Amour divin. La Croix, arbre de malédiction et de rédemption. Son axe vertical nous tient debout vers le Ciel, l'axe horizontal ouvre grand les bras pour contenir l'Humanité entière dans sa puissance de Résurrection.

Dans ce grand arc qu'est la Bible, entre Commencement et Révélation, (signification de Apocalypse) ces paroles résonnent : « *J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance* » (Deutéronome 30, 19).

L'Arbre de Vie nous appelle, en son mystère. Il est Promesse du tout début des temps, il est appel pour la Fin des temps. En dernière page de la Bible, nous pouvons lire : Apocalypse 22 « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. 2Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. 3Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront 4et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. 5Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles. Amen ! Viens, Seigneur Jésus!* 21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

Table des matières des ateliers de réflexion du matin

1. Sortir de l'entre-soi pour rejoindre d'autres publics

- Saisir des **opportunités culturelles ou artistiques** (ex : théâtre itinérant) pour toucher des paroissiens éloignés.
- Créer des **événements ouverts** (randonnées, expositions, fresques...) pour décroisonner.
- **Aller là où les gens sont** : marchés, écoles, quartiers, structures civiles.

2. Embarquer durablement dans une conversion écologique

- L'engagement écologique durable **nécessite un ressourcement spirituel** continu (Laudato Si, parcours Christ Vert)
- **Structurer les dynamiques** locales avec des parcours, des animations régulières, un fil conducteur spirituel
- **Valoriser l'expérience intérieure** comme moteur d'action : foi, émerveillement, solidarité.

3. Utiliser des outils au service de la dynamique collective

- L'**éco-diagnostic** d'Eglise Verte est un puissant levier pour fédérer toute la paroisse si on l'adapte et le rend accessible.
- Le **lien transversal entre les services paroissiaux** (catéchèse, liturgie, solidarité) est essentiel pour l'appropriation.

4. Tendre la main aux plus fragiles et précaires

- L'écologie intégrale doit être **indissociable de la justice sociale**
- **Créer des espaces de dignité et d'autonomie** : jardins partagés, ateliers alimentaires, réseaux solidaires.
- **Changer notre regard** : voir dans les plus fragiles des maîtres d'humanité.

5. Toucher les jeunes et les familles autrement

- **Intégrer l'écologie dans les actions existantes** plutôt que rajouter des charges.
- S'appuyer sur **les écoles, les activités familiales**, les événements communautaires.

- Accepter que **les chemins de rencontre soient indirects** (médiation par l'art, la nature, le quotidien).

6. Créer, faire durer et renouveler les groupes

- **Soutien du curé et des structures paroissiales** indispensable.
- **Prévoir dès le départ la transmission** (former un successeur).
- Multiplier les **petits projets concrets** pour animer la dynamique : jardinage, ateliers, journées à thème.

7. Oser s'ouvrir à la société civile

- Monter une **association ouverte** permet de dialoguer avec d'autres (accès à des salles, reconnaissance publique).
- **Adopter une posture d'humilité et d'écoute**, sans prosélytisme, tout en portant une présence chrétienne par l'être et l'action.

Atelier 1 – Sortir de l’entre-soi et aller vers les paroissiens éloignés

Thème & question centrale

Comment sortir de l’entre-soi de nos groupes et aller sensibiliser les paroissiens éloignés ?

Atelier animé par Vincent Cuny, avec les témoignages de Brigitte Grelier Deschamps et Marie-Madeleine Ripoché (Église Verte Saint-Nazaire).

Ce qui ressort des présentations et des discussions

Une initiative concrète : le théâtre itinérant

- **Rencontre entre deux désirs :**
 - Le souhait du groupe Église Verte de Saint-Nazaire de s’ouvrir à d’autres paroissiens.
 - Le besoin de la compagnie de théâtre Artiflette de trouver de nouveaux lieux de représentation.
- Résultat : un spectacle proposé à Saint-Nazaire le 30 août 2024, suivi d’un temps d’échange le lendemain.

Une préparation collective, centrée sur l’accueil

- Mobilisation autour de **l’hébergement**, des **repas partagés**, du **choix du lieu** (extérieur si possible).
- Communication via **partenaires locaux** (paroisse, CCFD, Mission ouvrière), affiches, bouche-à-oreille.
- Esprit d’équipe renforcé, valorisation des compétences de chacun.

Un accueil réussi, mais sans suite immédiate

- **100 personnes** accueillies, de tous horizons, dont certaines éloignées de la foi.
- Aucun « recrutement » direct après l’événement, mais **renforcement des liens internes** et avec les partenaires.

◊ **Un enrichissement mutuel**

- Le spectacle a permis une vraie rencontre entre la troupe et les paroissiens.
- Le temps d'échange a permis de partager foi, sensibilités, motivations et cheminement écologique.

💬 **Verbatims et idées marquantes**

- « *Le spectacle ne s'adressait pas qu'à un public croyant. Certains artistes ne revendiquaient pas leur foi, mais elle imprégnait leurs propos.* »
- « *Ce n'est pas tant un outil de mobilisation que de consolidation des liens.* »
- « *On ne cherche pas à faire venir plus de monde, mais à tisser plus de ponts.* »

✓ **Bonnes pratiques repérées**

- Saisir des **opportunités extérieures** pour créer des ponts avec ceux qui ne viennent pas à l'Église.
- Travailler en **réseau inter-associatif**, pas uniquement en paroisse.
- Valoriser des formats **artistiques ou culturels** accessibles à tous.
- Préparer avec **bienveillance et adaptabilité**.

⚠ **Difficultés et limites**

- L'absence de structure associative du groupe a rendu la gestion financière plus complexe.
- Aucune mobilisation directe post-événement : **effet à long terme incertain**.
- Difficile de **mesurer l'impact sur les publics éloignés**, malgré une forte implication.

Atelier 2 – Embarquer durablement dans une conversion écologique

Thème & question centrale

Comment favoriser chez chaque chrétien une transformation intérieure qui pousse à l'action et ne laisse plus indifférent ?

Atelier animé par Hubert Marret et Caroline Bernay – Groupe Christ Vert et groupe de travail Laudato Si.

Ce qui ressort des présentations et des discussions

◇ *Des parcours personnels riches et variés*

Tour de table introductif sur le lien personnel à l'écologie intégrale :

- Des participants engagés dans des groupes Laudato Si, Église Verte, au CCFD, ou dans des modes de vie cohérents avec leurs convictions écologiques.
- Certains témoignent de crises intérieures, d'un cheminement encore tâtonnant, ou d'un désir de semer des graines à leur échelle.
- La diversité des engagements (professionnels, spirituels, militants) nourrit une **écoute bienveillante et inspirante**.

◇ *Clés de la mobilisation durable*

- **Importance d'un parcours structurant** : cycles de conférences, animations clés en main, comme *Les Arbres qui marchent*, parcours *le Christ Vert*
- Nécessité d'un **leadership local** : présence d'un animateur ou référent pour faire vivre le groupe.
- **Lien fort entre foi et écologie** : le ressourcement spirituel est vu comme moteur et fil rouge de l'engagement.
- Des animations efficaces :
 - Théâtre engagé (*Procès de l'agroécologie*),
 - Conférences thématiques,
 - Fresque du climat,
 - Ateliers et potagers partagés.

◊ **L'ancrage dans la société civile**

- **Ouvrir les groupes à d'autres publics** (ex. : visionnage de films avec des partenaires associatifs).
- Monter une **association locale** peut aider à accéder à des salles ou ressources publiques.
- **Créer du commun** : se rassembler autour d'un film, d'un jardin, d'un thème porteur.

💬 **Verbatims et idées marquantes**

- « *J'ai ressenti une crise écologique après la lecture du dernier rapport du GIEC.* »
- « *Il faut un cycle d'animations sur un an, quelque chose de structuré.* »
- « *C'est fertile pour notre vie intérieure.* »
- « *L'écologie, c'est être chrétien dans le monde.* »

✓ **Bonnes pratiques repérées**

- Proposer des **parcours pédagogiques progressifs** (ex. : Arbres qui marchent, conférences, retraites).
- Inscrire l'action dans une **démarche spirituelle** : lien constant entre foi, écologie et engagement.
- **Alterner actions concrètes et temps de réflexion.**
- Valoriser les **liens inter-associatifs et œcuméniques.**

⚠ **Difficultés et limites**

- **Risque d'essoufflement** si absence de structure ou d'animation continue.
- Manque de relais pour **attirer de nouveaux membres**, en particulier les jeunes.
- Outils jugés parfois trop vastes (ex : l'éco-diagnostic), d'où la nécessité d'adapter les formats.

Atelier 3 – L'éco-diagnostic : usage et bénéfices

Thème & question centrale

Comment est utilisé l'outil éco-diagnostic ? Quels bénéfices je tire de cet outil ?

Atelier animé par Hervé Hue et Anne-Marie Martel – Église Verte Saint-Sébastien-sur-Loire.

Ce qui ressort des présentations et des discussions

◇ *L'éco-diagnostic, un outil de structuration*

- Questionnaire complet de **100 questions** réparties en 5 axes : célébrations, bâti, terrains, engagement, modes de vie.
- Permet un **bilan annuel progressif** avec 5 niveaux de label Église Verte.
- Ce n'est **pas une finalité**, mais un **outil pour interroger ses pratiques** et favoriser la progression collective.

◇ *Une démarche qui engage toute la paroisse*

- Le diagnostic ne doit pas être porté uniquement par le groupe Église Verte : **implication de l'ensemble des services** (liturgie, solidarité, économie...).
- Retour d'expérience positif de **visites de services** (appelées "visitations"), avec un temps de partage spirituel et d'écoute.

◇ *Témoignage du livret paroissial en expérimentation*

- Initiative à Saint-Sébastien : création d'un **livret simplifié par service**, en lien avec Laudato Si, pour adapter l'éco-diagnostic (guide en cours d'élaboration).
- Objectif : faciliter la **participation des équipes paroissiales** et rendre l'outil plus concret.

Verbatims et idées marquantes

- « Le mot Église Verte donne des boutons à certains. Laudato Si est mieux perçu. »
- « On n'est pas là pour être des sachants mais pour écouter. »
- « Le diagnostic est une démarche de progrès, pas une contrainte. »

- « L'éco-diagnostic fait le lien entre foi et action concrète. »

✓ Bonnes pratiques repérées

- Faire du diagnostic un **temps de rencontre** (spirituel et pratique) avec les services paroissiaux.
- Adapter l'outil avec un **livret par service**, plus lisible et engageant.
- Réaliser un **diagnostic régulier (annuel)** pour mesurer les évolutions.
- S'appuyer sur les **liens avec le CAEP, l'EAP et les autres groupes paroissiaux**.

⚠ Difficultés et limites

- Inertie possible au sein des équipes en place : **résistance au changement, crispations liées aux coûts** (produits d'entretien écologiques, chauffage...).
- Difficulté à relancer la démarche lors d'un **changement de paroisse ou d'équipe**.
- Le nom "Église Verte" peut être mal perçu, d'où la nécessité de **travailler l'ancrage dans Laudato Si et l'écologie intégrale**.

Atelier 4 - Collaborer avec la société civile

Thème & question centrale

Comment développer des liens et des coopérations avec la société civile pour porter l'écologie intégrale ?

Atelier animé par Claire Boyer et Brigitte Gandemer, groupe Fraternité écologie à Ancenis.

Ce qui ressort des présentations et des discussions

◇ *Des parcours variés de collaboration avec la société civile*

- **Expérience à Ancenis** : Face aux difficultés de mobilisation en paroisse, un groupe s'est tourné vers la société civile. Création d'une association permettant des actions ouvertes à tous.
- **Engagement municipal** : Porter des projets éthiques et écologiques via des **budgets participatifs**, sans forcément revendiquer un ancrage confessionnel.
- **Projets citoyens** : Participation à des projets locaux comme l'**autoproduction solaire** redistribuée aux plus précaires.
- **Création d'espaces mixtes** : Groupes rassemblant croyants et non-croyants pour porter des projets de transition écologique et de justice sociale.

◇ *Articuler foi chrétienne et engagement civil*

- Questionnement sur **comment porter son identité chrétienne** dans des espaces laïques.
- Importance d'être **présent par son être et ses actes**, plutôt que par une annonce explicite.
- Savoir **adapter les espaces** :
 - Ex. : pas de temps de prière obligatoire lors d'événements publics, mais possibilité de recueillement à la fin.

◇ *Témoignages concrets*

- **Ancenis** : création d'une association « Fraternité et Écologie » permettant l'accès aux ressources municipales et l'organisation d'événements ouverts à tous.
- **Actions citoyennes** :

- o Formation à la **fresque du climat**,
 - o Organisation de **cercles de silence**,
 - o **Expositions, randonnées écologiques**,
 - o Interventions dans des projets de **solidarité alimentaire**.
- **Engagements collectifs** contre des projets contestés (ex. : Notre-Dame-des-Landes, Sainte-Soline).



🗨 Verbatims et idées marquantes

- « *Il est parfois plus facile de s'engager dans la société civile que dans l'Église.* »
- « *Porter notre foi par notre manière d'être, pas forcément par des mots.* »
- « *Le fait de ne pas avoir trouvé notre place sur la paroisse a ouvert de nouvelles portes vers les périphéries.* »
- « *Les périphéries deviennent centrales.* »

✓ Bonnes pratiques repérées

- **Créer une structure associative** pour bénéficier d'une reconnaissance publique et agir plus librement.
- **Proposer des formats accessibles** : expositions, randonnées, fresques, ateliers participatifs.
- **Respecter la laïcité des espaces publics** tout en gardant son identité.
- **Favoriser les alliances** entre paroisses, associations laïques, et groupes militants.
- **Communiquer clairement** sur le positionnement : ouverts à tous, avec une inspiration chrétienne.

⚠ Difficultés et limites

- **Tensions internes** possibles sur la visibilité de l'ancrage chrétien.
- **Incompréhensions** entre logique ecclésiale et logique militante.
- Nécessité d'**adapter les modes d'engagement** aux publics visés, sans prosélytisme.

Atelier 5 – Écologie intégrale & précarité

Thème & question centrale

Comment parler d'écologie intégrale aux personnes en difficulté économique ou en situation de fragilité ?

Atelier animé par Georges Cavret – Service diocésain Mission en quartier populaire.

Ce qui ressort des présentations et des discussions

◇ *Un état des lieux alarmant*

Les échanges commencent par un rappel de réalités sociales dures :

- Pauvreté extrême (25 000 enfants meurent chaque jour dans le monde).
- Précarité agricole, alimentaire, sanitaire, numérique, culturelle.
- Conditions de vie marquées par l'exclusion, l'isolement, les addictions, la surcharge administrative.
- Témoignage sur les **bidonvilles de la région nantaise** (exploitation agricole de la main d'œuvre rom).

➡ Ces constats rappellent l'urgence de ne **pas dissocier écologie et justice sociale**.

◇ *Une réflexion sur nos représentations*

- Inventaire collectif de ce que chacun associe à « fragilité » ou « précarité » : solitude, invisibilité, déracinement, consommation subie...
- *“Invisibles, exclus, solitude, isolement, stigmatisés, prisonniers du système, influençables, peu d'autonomie, dans l'urgence vitale concernant la nourriture, le logement, la santé, en rupture scolaire, pas d'accès à la culture, naufragés numériques pour les anciens, addiction au numérique pour les plus jeunes, absence de communication, précarité financière (factures impayées, consommation non contrôlée, sur-endettement...), exclusion institutionnelle, déracinés, émigrés, sans papiers, projet de ZFE Zone à faible émission, zone d'exclusion supplémentaire...”*
- Lecture de **paroles du Pape François** appelant à l'humilité des « experts » et à se rapprocher des réalités vécues.

➡ Notre regard sur les pauvres détermine notre manière d'agir auprès d'eux.

◊ **Des initiatives locales inspirantes**

- **Jardins partagés, maisons de quartier**, épiceries et commerçants solidaires.
- Projets de **cuisine collective, ateliers TROC, ateliers avec le VRAC** (produits bio accessibles), **sécurité sociale de l'alimentation**.
- **Goûters collectifs, fermes écologiques** pour transmettre autrement.
- Témoignages de pratiques funéraires durables, de woofing en communautés religieuses, ou encore d'actions culturelles accessibles.

➡ La créativité locale est un **puissant levier de dignité et de lien social**.

💬 **Verbatims et idées marquantes**

- *« L'écologie, c'est aussi faire de la politique au sens noble : tout est lié. »*
- *« Ce que je réponds à ceux qui disent que l'écologie est pour les riches : je raconte comment je suis partie de rien. »*
- *« On est tous le pauvre de quelqu'un. »*
- *« Les pauvres sont nos maîtres. »*

✓ **Bonnes pratiques repérées**

- **Partir des réalités vécues**, pas des concepts.
- S'appuyer sur des **lieux d'accueil existants** (quartiers, maisons, structures sociales).
- Utiliser des **formes accessibles** : jardinage, alimentation, échanges, petits gestes.
- **Articuler foi, action, dignité et autonomie**.
- Valoriser les **témoignages de parcours de vie**.

⚠ **Difficultés et limites**

- **Méconnaissance mutuelle** entre les mondes militants, paroissiaux, associatifs et précaires.
- Risque de **maladresse ou de paternalisme**.
- **Urgence vitale** (logement, alimentation, santé) qui laisse peu de place à des messages abstraits.

Atelier 6 – Toucher les jeunes et les familles

Thème & question centrale

Comment toucher des familles et des plus jeunes avec le message de l'écologie intégrale ?

Atelier animé par Bernard Le Falher – Église Verte Saint-Mathieu-sur-Loire.

Ce qui ressort des présentations et des discussions

◇ Un constat partagé : la difficulté à mobiliser au-delà des retraités

- Les groupes Église Verte sont souvent composés essentiellement de **personnes retraitées**.
- Même dans des paroisses jeunes, **l'écologie n'est pas perçue comme une priorité**.
- Les familles sont **sollicitées sur d'autres plans** (baptême, catéchèse, mariage), rendant difficile l'ajout d'un engagement écologique.

◇ Des leviers pour capter l'attention des jeunes et familles

- **Insérer une dimension Église Verte dans ce qui existe déjà :**
 - Ex. : pendant un événement paroissial, inviter un apiculteur ou afficher une exposition (Yann Arthus-Bertrand).
 - Créer une **bibliothèque verte** à disposition des paroissiens.
- **S'appuyer sur les liens avec les écoles privées ou catholiques** pour communiquer efficacement (via cahiers de liaison).
- **Proposer un parcours annuel « ÉV Familles »**, structuré autour de 3 thématiques.
- Valoriser des **rencontres conviviales** :
 - « Dimanches autrement »,
 - Ateliers nature ou jardinage,
 - Jeux participatifs type Carbonomètre,
 - Événements MEJ/ACE.

◇ Donner une autre image de la jeunesse

- Ne pas limiter les jeunes aux adolescents : **un jeune**, c'est aussi **un jeune retraité, un jeune couple, un jeune catéchumène...**
- Témoignage d'un catéchumène qui a découvert Église Verte via **une action de plantation d'arbres**.

◇ Ouvrir l'Église aux expériences extérieures

- Exemple de **religieuses ayant accueilli du woofing** : présence de jeunes dans un jardin monastique, non croyants mais sensibles à la nature.
- Actions ponctuelles qui ont touché des jeunes familles :
 - Projection de films,
 - Rencontres avec des éleveurs ou bergers pratiquant l'éco-pâturage,
 - Jardins solidaires.

💬 Verbatims et idées marquantes

- « *Ce qui marche, c'est de mettre une touche verte dans ce qui existe déjà.* »
- « *On est que des retraités dans notre groupe.* »
- « *Un jeune, ce n'est pas juste un ado : c'est aussi un jeune couple ou un nouveau retraité.* »
- « *Le lien avec l'école est stratégique pour atteindre les familles.* »

✓ Bonnes pratiques repérées

- **Intégrer subtilement l'écologie** dans les événements et services existants.
- **Créer des ponts avec les écoles** : relais efficaces et visibles.
- Miser sur des **rencontres joyeuses et familiales**.
- Utiliser des outils visuels et ludiques (expos, jeux, films).
- **Partager les actions via les supports paroissiaux** (bulletins, sites...).

⚠ Difficultés et limites

- **Peu de disponibilité des familles**, surtout avec de jeunes enfants.
- L'écologie peut être vue comme une **charge mentale supplémentaire**.
- Risque de **parler entre convaincus**, si les actions ne sortent pas du cercle habituel.
- **Manque de relais jeunes** pour initier ou porter des projets.

Atelier 7 – Créer un groupe, le faire durer et le renouveler

Thème & question centrale

Comment créer un groupe Église Verte, le faire vivre dans la durée et assurer son renouvellement ?

Atelier animé par Vincent Poidevin – Église Verte Saint-Mathieu-sur-Loire.

Ce qui ressort des présentations et des discussions

◇ *Créer un groupe : une dynamique à impulser*

- Plusieurs points de départ évoqués :
 - **Article dans la presse locale,**
 - **Idée reçue d'un autre groupe ou d'une initiative œcuménique,**
 - **Appui du curé,** souvent décisif : sans soutien, la création d'un groupe est plus difficile.
- Exemples concrets de premières actions :
 - Création d'un « **petit carré fleuri** » à proximité de l'église, avec animation par des bénévoles.
 - **Apéros partagés,** moments de convivialité pour faire connaître le projet.
 - Utilisation de **vidéos thématiques** comme outils d'animation ou d'inspiration.

◇ *Faire durer : tisser des liens et se structurer*

- Le groupe doit être **en lien avec d'autres services paroissiaux** : EAP (Équipe d'Animation Pastorale), CAEP (Conseil des Affaires Économiques Paroissiales), catéchèse, liturgie, aumônerie, etc.
- Idées d'actions :
 - **Réflexions pratiques** : éclairage, chauffage des églises, réduction des déchets.
 - Organisation de journées à thème : « **Dimanche autrement** » avec ateliers, repas, animations (mobilité douce, cuisine, biodiversité...).
- Importance de la **communication continue** :
 - Articles dans le **bulletin paroissial,**
 - Mise à jour sur le **site Internet de la paroisse,**

- Liens réguliers avec les autres mouvements (ACO, ACI, Notre Dame, MEJ...).

◇ **Se renouveler : passer la main avec méthode**

- Exemple : après **6 ans**, un animateur prépare une relève sur un an en **formant un successeur** (réservations, coordination, etc.).
- L'enjeu est de **ne pas dépendre d'une seule personne** et de **favoriser la transmission**.
- **Créer des synergies avec les paroisses voisines** pour dynamiser les groupes existants et soutenir ceux qui démarrent.
- **Sensibiliser en amont** les jeunes générations via les établissements scolaires, les aumôneries, les catéchèses.

💬 **Verbatims et idées marquantes**

- « *On a décalé la messe dominicale en fin d'après-midi pour vivre une vraie journée de sensibilisation.* »
- « *Église Verte, c'est un service transversal, au service de tous.* »
- « *Pour renouveler un groupe, il faut penser au passage de relai dès la 4e ou 5e année.* »
- « *Rechercher les agriculteurs, les nouveaux, ceux qui ne sont pas encore visibles dans la communauté.* »

✓ **Bonnes pratiques repérées**

- **Associer dès le départ le curé et les structures existantes** de la paroisse.
- Créer un projet **visible et concret** pour fédérer dès la première action.
- Valoriser la **transversalité** : Église Verte est au service de tous les autres groupes.
- **Anticiper la relève** et former progressivement d'autres membres à la coordination.
- Utiliser des **événements phares** comme leviers de mobilisation (ex. : « dimanche autrement »).

⚠ **Difficultés et limites**

- **Risque d'essoufflement** si la charge repose sur une seule personne.
- **Manque de reconnaissance institutionnelle** si le groupe est trop isolé dans la paroisse.

- **Difficulté à recruter**, surtout dans des communautés vieillissantes.
- Nécessité d'un **renouvellement constant des formes et des actions** pour éviter la routine.

Compte-rendu des ateliers ressourçants de l'après-midi :

Nous avons été très gâtés par les nombreuses propositions d'ateliers de ressourcement que nous avons vécus en début d'après-midi.

ATELIER 1

Pénélope et Jean-Baptiste ont animé **le jeu collaboratif “l'écologie intégrale : ressource pour aimer”**. Ce jeu ressemble à une fresque, où chacun dispose des mots phares des encycliques Laudato Si et Fratelli Tutti sur un tétraèdre avec 4 coins : Dieu, moi, les autres, la Création (non humains). Nous explorons alors ces 4 relations grâce à ces mots phares tirés des encycliques. Nous lisons des passages des encycliques, ce qui permet de les approfondir ou les découvrir, certains parmi le groupe n'avaient pas encore lu ces encycliques, d'autres les connaissaient très bien mais les redécouvraient dans ce contexte des 4 relations. Nous comprenons que “tout est lié”. Ce jeu a été conçu par la Référente Ecologie Intégrale de Cambrai. Il est disponible dans notre bureau à la Maison Saint-Clair à Nantes, vous pouvez contacter Pénélope et Jean-Baptiste Aubourg sur ecologie.integrale@catholique-nantes.ccf.fr

ATELIER 2

Arnaud du Crest a animé **la marche des 5 sens** : sentir, voir et admirer, goûter, entendre, sentir ce qui m'entoure. Beaucoup de personnes ont été très touchées par ce temps de méditation et de marche, ancrés dans leur corps et en relation avec la nature. Le lieu à Kerguénez s'y prêtait bien avec le grand parc et le bois.

ATELIER 3

Florence Lusetti a proposé un atelier à partir du [Travail qui relie](#) de Joanna Macy, qu'elle a appelé **“l'espérance en mouvement”**. Le Travail qui relie est un exercice qui peut être vécu de différentes manières, et qui permet en groupe d'aller chercher l'énergie et l'espérance en nous, afin de transformer nos découragements et impuissances en engagement pour le monde. Une participante nous dit qu'elle a trouvé cela très “profond et puissant”.

ATELIER 4

Caroline Bernay et Hubert Marret ont proposé de visionner **une vidéo du parcours du Christ Vert : cette vidéo avait pour thème : “Jésus au cœur de la Création”**. Cela a permis à

beaucoup de personnes du groupe de découvrir le parcours du Christ Vert, un parcours qui permet de se mettre à l'écoute de Jésus et découvrir son lien avec la Création, on y découvre comme le Christ est la voie écologique première. Les participants ont donc regardé cet extrait du parcours et partagé en petits groupes sur le sujet évoqué dans la vidéo. On peut retrouver ce [parcours en ligne](#) et le proposer en paroisse ou en groupe. Pour info, une version en 5 séances au lieu de 3 séances est disponible pour ceux qui souhaitent prendre plus le temps pour partager et prier, ainsi qu'assimiler le contenu qui peut être dense, contacter alors ecologie.integrale@catholique-nantes.ccf.fr

ATELIER 5

Loïc Lainé nous a proposé de **partager sur un extrait de texte du patriarche Bartholomée**. Ce patriarche est surnommé le patriarche vert. Nous savons que le patriarche Bartholomée et le Pape François représentent une approche unie et une voix prophétique sur la relation inséparable entre la durabilité de la planète et le salut du monde, entre la protection de l'environnement et la réalisation de la fraternité universelle. Depuis plus de 20 ans le patriarche porte une voix prophétique. Les participants ont été éveillés aux textes de ce grand patriarche orthodoxe.

ATELIER 6

Sœur Claire, qui était venue d'Angers, de son couvent des bénédictines, a animé un temps de **respiration et chants avec une poésie écrite et mise en musique par Ste Hildegarde de Bingen**. Un temps d'explication du texte a été suivi par la mise en pratique. Ces chants, tels des vocalises très harmonieuses, ont envahi Kerguénez et réjoui le cœur des enfants qui jouaient à côté et des participants à l'atelier 1 qui réfléchissait à côté sur Laudato Si et Fratelli Tutti.

ATELIER 7

L'atelier animé par Anne-Lorraine Houot s'intitulait : **Constater, Comprendre, Agir : Expérimenter ces trois étapes qui mènent à l'action pour notre maison commune : elles sont commentées par de nombreux textes chrétiens en commençant par la Bible jusqu'aux auteurs contemporains**. Le petit groupe a donc exploré plusieurs écrits pour retenir ensemble ceux qui leur parlaient le plus. Ils ont ensuite écrit ensemble leur cheminement en reliant la crise écologique et spirituelle.

ATELIER 8

Pauline de la coloc Claire et François à Orvault a préparé avec ses colocos la prière pour la Terre sur un immense panneau, elle a pris tout son matériel de peinture et de colle, et a proposé de faire **une fresque de peinture participative** en enluminant cette magnifique prière du pape François. Une photo vaut mieux que des mots, la voici : cela porte à la prière et à la contemplation.

